



MARIANNE PIKETTY

Arts & Spectacles
CLASSIK

MARIANNE PIKETTY

Le violon de Marianne Piketty a une pointe de Paganini au bout de l'archet et des gènes tziganes dans le creux des cordes – Le Monde



De Bach à Piazzolla, de la diminution baroque à la création contemporaine, la violoniste Marianne Piketty développe une carrière aussi dynamique qu'éclectique. Elle se distingue notamment par une extraordinaire envie d'entreprendre, un goût inépuisable pour les nouvelles rencontres et la performance, avec toujours à cœur, la volonté de partage et l'esprit du collectif. La rigueur, l'exigence et le dépassement de soi sont les maîtres mots d'une violoniste qui pratique son instrument au pas de course, au rythme d'un athlète.

À sept ans, Marianne Piketty donne son premier concert en soliste à la Salle Pleyel. Diplômée du CNSM de Paris et de la Juilliard School de New York dans la classe de Dorothy De Lay, elle est héritière de la tradition classique du violon grâce à sa formation auprès de grands maîtres tels que Itzhak Perlman ou Yehudi Menuhin. Dès ses débuts au Carnegie Hall de New York, elle se lance dans une carrière internationale. Invitée de Paris à Saint-Pétersbourg, elle se produit en soliste sous la baguette de chefs tels que Pascal Verrot, Pascal Rophé, Georges Pelhivianian, Éric Bergel, Jean Jacques Kantorow, Yehudi Menuhin. Son implication dans la recherche interprétative l'amène à poursuivre sa formation en musique ancienne auprès d'Odile Édouard et Olivier Fourés.

Passionnée de musique de chambre, Marianne Piketty compte parmi ses partenaires les pianistes Dana Ciocarlie, Sofya Gulyak, Éric Le Sage, Silke Avenhaus, François Dumont ainsi que les violoncellistes Xavier Phillips, Emmanuelle Bertrand, Ophélie Gaillard, Jean Guihen Queyras, les clarinettes Paul Meyer et Chen Halevi ou encore l'accordéoniste Pascal Contet et la marimbiste Vassilena Serafimova. Engagée dans la création contemporaine, elle passe commande auprès de nombreux compositeurs actuels. Elle donne la première à Kiev du concerto de Renaud Gagneux avec l'Orchestre de la Philharmonie d'Ukraine et elle est dédicataire d'œuvres de Graciane Finzi, Edith Canat de Chizy, Laurent Mettraux, Renaud Gagneux, Javier Torres Maldonado, Jean Pierre Drouet, Tomas Bordalejo, Benjamin Attahir, Alex Nante ou encore Philippe Hersant. Particulièrement investie dans la redécouverte de la musique française rare des XIXe et XXe siècles, elle fait preuve d'un engagement sans faille dans la défense et la mise en valeur des femmes compositrices.

En 2013, Marianne Piketty réunit autour d'elle Le Concert Idéal, ensemble de solistes et chambristes venus d'horizons aussi divers que spécialisés qui emploient toutes leurs ressources pour explorer la musique sous toutes ses coutures, au travers du temps et de l'espace mais aussi de ses relations avec la littérature, le théâtre et la danse. De cette alliance sont nés les spectacles chorégraphiés et mis en lumière, *Vivaldi Piazzolla*, *Fil d'Ariane* et *L'Heure bleue*, unanimement acclamés par la critique.

Marianne Piketty est également professeure au CNSM de Lyon et donne de nombreuses master classes en Europe et en Asie. Elle est directrice artistique de l'Association Musique à Saint-Quentin-en-Yvelines, des Rencontres Internationales de Mirecourt, du festival Musique aux 4 Horizons à Ronchamp.

Marianne Piketty joue un violon de Carlo Tononi daté de 1685.

RÉPERTOIRE avec ORCHESTRE

Soliste

BARTOK	CONCERTO N° 2
BEETHOVEN	CONCERTO EN RÉ MAJEUR OP. 61
BRAHMS	CONCERTO EN RÉ MAJEUR OP. 77
BRUCH	CONCERTO EN SOL MINEUR OP. 26
CHAUSSON	POÈME OP. 25
CHOSTAKOVITCH	CONCERTO N°1 OP. 77
HARTMANN	CONCERTO FUNÈBRE
LALO	SYMPHONIE ESPAGNOLE OP. 21
MENDELSSOHN	CONCERTO EN MI MINEUR OP. 64
MOZART	CONCERTO EN SOL MAJEUR K. 216 CONCERTO EN RÉ MAJEUR K. 218 CONCERTO EN LA MAJEUR K. 219 SYMPHONIE CONCERTANTE POUR VIOLON, ALTO EN MI BÉMOL MAJEUR K.364
PIAZZOLLA	LES QUATRE SAISONS DE BUENOS AIRES
PROKOFIEV	CONCERTO N° 2 EN SOL MINEUR OP. 63
RAVEL	TZIGANE
SAINT-SAËNS	CONCERTO N° 3 OP. 61 INTRODUCTION ET RONDO CAPRICCIOSO
SIBELIUS	CONCERTO EN RÉ MINEUR OP. 47
STRAVINSKY	CONCERTO EN RÉ
TCHAIKOVSKY	CONCERTO EN RÉ MAJEUR OP. 35
VASKS	DISTANT LIGHT
VIVALDI	QUATRE SAISONS
YSAYE	POÈME ÉLÉGIAQUE CHANT D'HIVER AU ROUET

MARIANNE PIKETTY, VIOLON DANA CIOCARLIE, PIANO

Duo

Voilà des années que la violoniste et la pianiste Dana Ciocarlie forment un duo. L'amitié des musiciennes est marquée par des collaborations où elles puisent dans les répertoires des XIXe, XXe et XXIe siècles. Partenaires de scène, elles ont aussi enregistré ensemble deux disques :

Bohemia (Continuo Classic, 2010) : un album offrant un étonnant répertoire constitué d'un mélange de musiques slaves, tziganes, hongroises et juives.

La Belle Époque (Fondamenta, en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane, 2016) avec Magali Léger. L'album présente des oeuvres sous le signe de Marcel Proust : la 1ère Sonate pour violon et piano de Saint-Saëns est un des modèles de la Sonate de Vinteuil. Il met également en lumière Gustave Samazeuilh, pianiste, compositeur et musicologue, avec trois aspects importants de son œuvre : la musique pour piano, la musique de chambre et les mélodies.

« Familières des répertoires sortant des sentiers battus, les deux interprètes unissent leur talent pour un voyage qui nous emporte dans un univers contrasté où la poésie le dispute à la mélancolie et la générosité à l'engagement. La sonorité de la violoniste s'accorde parfaitement au timbre expressif de la pianiste »

Cadences, Michel Le Naour

DANA CIOCARLIE

Formée aux sources de l'école roumaine de piano comme Dinu Lipatti, Clara Haskil et Radu Lupu, Dana Ciocarlie a également étudié à Paris auprès de Victoria Melki, de Dominique Merlet et de Georges Pludermacher. Sa rencontre avec le pianiste allemand Christian Zacharias sera déterminante en particulier pour approfondir l'œuvre pour piano de Franz Schubert.

Son talent a été récompensé par de nombreux prix internationaux prestigieux : un 2ème Grand Prix au Concours International Robert Schumann à Zwickau, le Prix Spécial Sandor Vegh au Concours Geza Anda à Zurich, le Prix International Pro Musicis, le Young Concert Artist European Auditions à Leipzig, le Concours Ferruccio Busoni en Italie.

Douée d'un tempérament vif où la générosité le dispute à l'engagement, Dana Ciocarlie possède un vaste répertoire, s'étendant de Jean-Sébastien Bach aux compositeurs d'aujourd'hui. Certains

d'entre eux lui ont dédié des œuvres tels Nicolas Bacri, Edith Canat de Chizy, Karol Beffa, Frédéric Verrières, Helena Winkelman, Dan Dediu et elle est reconnue comme l'une des interprètes majeures de Horatiu Radulescu.

Ses nombreux enregistrements lui ont valu des critiques élogieuses de la presse, qui n'hésite pas à la comparer par sa musicalité à Wilhelm Kempff et à Clara Haskil.

Dana Ciocarlie est Professeur à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot, et professeur de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon.

En 2017, Dana Ciocarlie est nommée Artiste Yamaha par Yamaha Music Europe GmbH.



danaciocarlie.com

BE WATER

Duo

Marianne Piketty, violon
Dana Ciocarlie, piano

L'eau absorbe ce qu'elle touche, trace des chemins, s'adapte aux formes qu'elle rencontre tout en les forgeant petit à petit. Parfois elle s'embourbe ou retient son souffle dans quelques lacs ou étangs, mais ne cesse jamais de suivre son cours.

Dans le « The meeting of the waters » d'Olivier Greif (1976), des eaux se rencontrent. Un confluent tumultueux d'imaginaires irlandais et asiatiques sur fond de mysticisme allemand, dont les éclaboussures laissent percevoir le choc muet d'un monde où réflexions et états d'âme sont brouillés.

En affluents à l'œuvre de Greif, cinq miniatures « aquatiques », en forme de Haïku, d'Edith Canat de Chizy (composées spécialement pour Marianne Piketty et Dana Ciocarlie), et deux arrangements : le premier d'un musicien qui exerçait une fascination particulière sur Greif, Jan Pieterszoon Sweelinck, dont la Fantaisie chromatique chemine aussi de façon élastique et ambiguë, la seconde d'un genre dont on retrouvera de nombreuses gouttes dans « The meeting of the waters », le Soul, ici représenté par le flot imparable du Sinnerman de Nina Simone.

Olivier Fourés

PROGRAMME

Edith Canat de Chizy
Cinq miniatures

Jan Pieterszoon Sweelinck
Fantaisie Chromatique

Olivier Greif
Sonate n°3 « The Meeting of the Waters »

Nina Simone
Sinnerman

ROUAGES

Duo

Marianne Piketty, violon
Dana Ciocarlie, piano

« La tradition n'est pas le culte des cendres, mais la transmission du feu »
Gustav Malher

Mendelssohn entend les symphonies de CPE Bach à Berlin et se met à exhumer de vieux manuscrits (dont la Passion selon Saint-Matthieu de J.S. Bach). Il joue avec Paganini qui fait alors vibrer les scènes d'Europe en réincarnant les transes des anciens violonistes italiens. Schumann est subjugué par ce dernier et s'empare de ses caprices. Un peu plus tard, le violon d'Amanda Maier, à Leipzig, se laisse posséder par tous ces fantômes.

Dès la fin du xviii^e siècle la « nostalgie » musicale apparaît. Dans un monde si nouveau, on utilise le passé comme un moyen de détachement. En cherchant à le préserver mais encore plus en l'imaginant, car c'est le passé perdu, celui dont on devine plus que l'on ne sait, qui permet justement l'émancipation personnelle.

De la synthèse baroque de C.P.E. Bach, à celle, romantique d'Amanda Maier, en passant par les récitatif, imitations et « gigue » de la sonate en fa mineur de Mendelssohn, ou la fusion Paganini/Schumann, on devinera les fils passionnés qui se tissèrent au cours du xix^e siècle, et qui ont fait de l'allégeance à un idéal inatteignable une source de la plus vive effervescence créatrice.

Olivier Fourés

PROGRAMME

CPE Bach

Sonate en do mineur

Félix Mendelssohn

Sonate en fa mineur

Paganini / Schumann

Caprice 6

Amanda Maier

Sonate



© Bernard Martinez

Arts & Spectacles

C L A S S I K

+33 (0)1 43 40 60 63
arts-spectacles-classik.com

Adeline Andricopoulos
adeline@arts-spectacles-classik.com